

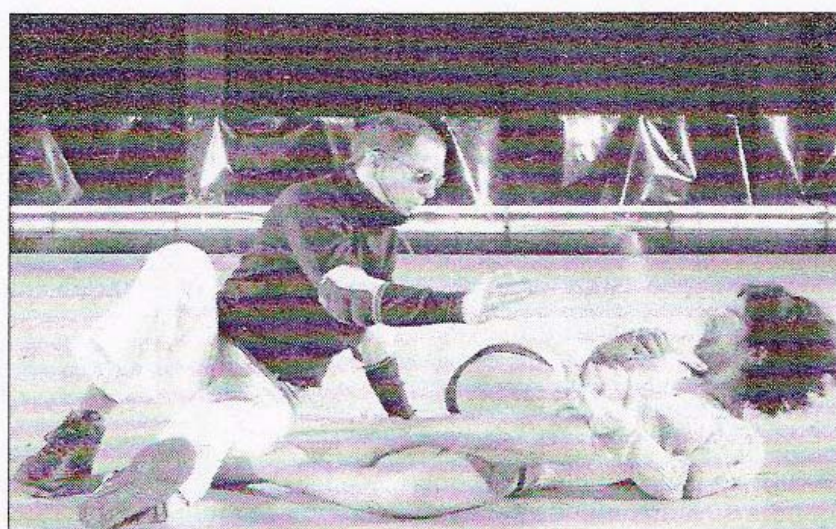
## (A suivre...)

► Créées aux Tanneurs, les parties 2 et 3 de "Erase-E (x)" complètent un tableau fourmillant et touchant.

► Généreuse Johanne Saunier à travers trois univers forts.

**C**trl - Alt - Delete? Voire! Le principe de l'effacement qui préside à la pièce-relais lancée par l'idée radiieuse de Joji Inc. (Johanne Saunier & Jim Clayburgh) dit surtout, traduite scéniquement, le vertige des possibles qu'une telle formule autorise. Emprunté aux arts plastiques, et en particulier à "Erasod De Kooning Drawing" où, en 1953, Robert Rauschenberg effaçait un tableau de Willem De Kooning pour se le réapproprier, le concept transposé à la danse fourmille de trésors, d'énergie, pour composer à présent une soirée dense, intense.

Prologue: voici la phrase chorégraphique originelle. Signée Anne Teresa De Keersmaeker, pour qui Johanne Saunier danse longtemps, chez Rosas. Un lien



■ Charles François et Johanne Saunier, dans le volet signé Isabella Soupert.

est là, assumé, construit – effacé et reconstruit, même –, empli de personnalité, chargé sans pesanteur de ce chemin jadis partagé.

"Part 1", annonce Johanne. Robe couleur chair, ustensiles techniques aux bras, au cou, rouge à lèvres, nuage de laque, et voilà que se réécrit la phrase, effacée, remodelée, réinventée par le Wooster Group. La bande-son distille des dialogues du "Mépris" de Godard et la musique envoûtante de Georges De-

leruc, à quoi se mêlent souffle court, murmures ou apartés de la danseuse, qui déploie une fluidité heurtée, une angoisse, une solitude fébrile. Une blessure émouvante ciselée en gestes vifs, en langueurs éphémères.

"Part 2". ATDK, à nouveau. Qui efface et recompose la phrase précédente, lui ôte tout aspect narratif, la précipite, entre célérité et ralentissements, au cœur de la complexité magique des percussions indiennes. Une

virtuosité, une pureté magnifiques. Et le clin d'œil country soft de Dolly Parton pour la touche sucrée. Captivant.

"Part 3". Troisième univers Isabella Soupert convoque un second interprète (Charles François), partenaire improbable, intrus caressant, maître du jeu inquietant. Après la verticalité simple de la partie 2, ici le sol est proche, toujours, de ce couple fragile; existe-t-il vraiment, du reste, autrement qu'en fantasme, en souvenir vague, en mélancolie diffuse? Eblouissements et vertiges d'un duo-duel. Retour partiellement à la case Godard avec des détours presque hip hop, un phrasé, un décalage, des soubresauts. La phrase nouvelle est devenue matière d'un théâtre burlesque, émouvant toujours chorégraphique ô combien. Evolutif. Car la passionnante aventure du relais ne s'arrête pas là. "To be continued", dit un petit panneau, à la fin. Ce n'est pas une chute, c'est une promesse.

Marie Baudet

► Bruxelles, les Tanneurs, jusqu'au 26 mars (7,50 €). Complet! Tenter la liste d'attente et les marches; le spectacle dure une heure. Tél. 02.512.17.84, ([Web](http://www.lesanneurs.be)) [www.lesanneurs.be](http://www.lesanneurs.be)